

Questions orales

voir les gens qui ont faim? Son gouvernement et lui réinvestiront-ils dans l'économie 490 millions de dollars afin de redonner du travail aux hommes, aux femmes et aux enfants du Canada, particulièrement à ceux de Montréal?

L'hon. Bernard Valcourt (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, quelle importance peut-on accorder à ce que dit le Parti libéral du Canada au sujet du chômage à Montréal quand on sait que ce parti s'est constamment opposé à une mesure permettant que des centaines de millions de dollars soient investis à Montréal pour la création d'emplois, et je parle ici du projet de loi sur les brevets pharmaceutiques?

Comment la députée ose-t-elle dire ici aujourd'hui que nous ne faisons rien pour les chômeurs quand nous savons, et les Canadiens le savent, tout comme les habitants de l'est de Montréal, que la meilleure façon d'aider les chômeurs est de leur donner une formation et des programmes qui leur permettront de réintégrer le marché du travail?

Pourtant, quand nous avons proposé d'augmenter les sommes d'argent consacrées aux programmes visant à faciliter la réintégration des chômeurs sur le marché du travail, les libéraux n'ont absolument rien voulu savoir. Je pense que la députée devrait réfléchir aux mesures qui sont prises actuellement.

* * *

[Français]

LE CHÔMAGE

L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Dans sa dernière déclaration économique, le gouvernement acceptait un taux de chômage de 11 p. 100, un déficit qui va en augmentant et une croissance lente.

Nous savons que le chômage coûte cher et que la seule façon de relancer l'économie est de mettre les gens au travail. C'est fondamental. Le gouvernement peut-il dire combien il en coûte de maintenir un taux de chômage à 11 p. 100?

[Traduction]

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, je n'ai pas dit que j'étais satisfait d'un taux de chômage de 11 p. 100. Il faut être réaliste au sujet de ce qui se passe.

Non seulement nous sortons d'une période de ralentissement économique, mais en plus nous traversons une période de restructuration économique massive du fait de l'évolution de l'économie mondiale. Les chiffres de l'emploi ne sont peut-être pas aussi bons que la députée le voudrait, et que je le voudrais aussi, mais il n'en reste pas moins que 161 000 nouveaux emplois ont été créés depuis le mois d'août. Il y a eu une augmentation de l'emploi pendant huit des neuf derniers mois.

Ce que je trouve étrange, c'est que la proposition du chef du NPD réduirait les possibilités d'emplois, en raison de la suggestion que le Canada pourrait se retirer dans l'isolement, refusant de commercer avec les autres nations. Le NPD se retirerait de l'accord de libre-échange, il se retirerait de l'ALENA. Le Canada est une nation commerçante. Chaque milliard de dollars d'exportations produit 15 000 emplois, et c'est pour cela que nous estimons que le commerce est la voie de la prospérité. Il a assuré le succès du Canada par le passé et il l'assurera à l'avenir.

L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon): Monsieur le Président, la différence entre les mesures commerciales que propose mon parti et celles du gouvernement, c'est que les nôtres créeraient des emplois et non pas du chômage.

Je tiens à dire au ministre des Finances que si le chômage atteint 11 p. 100 et plus, c'est à cause de la politique commerciale, de la politique de taux d'intérêt qu'applique le gouvernement. Cette situation coûte quelque 27 milliards de dollars par année aux contribuables.

Le ministre parle souvent de l'importance de tenir compte de l'essentiel. En ce qui concerne la politique économique, l'essentiel c'est la création d'emplois. Est-ce que le ministre va s'attaquer à cette question dans son prochain budget et proposer l'application d'une stratégie de plein emploi?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, je sais le succès qu'a connu la stratégie de création d'emplois de son ami, le premier ministre de l'Ontario. Il a proposé d'affecter 1 milliard de dollars à la création d'emplois, et je crois que cela a permis de créer 675 emplois. Quel gaspillage d'argent!

J'ai fait le compte de ce que propose la députée. Elle envisage de dépenser quelque 100 milliards de dollars au cours des cinq ou six prochaines années, et de réduire par la même occasion le déficit, au moyen de sa baguette